

UN TEST POUR LE PASSAGE EN SIXIEME

Daniel PASQUIER

SUMMARY

Schools, during the observation-cycilus, more or less confirm the hierarchy of success levels obtained at the end of the C.M. 2.

The T.P.6. consequently allows us to evaluate probabilities of successful transition to the 5th and even the 4th year, and this as early as from the admission.

Selective process of school is growing up each year. This growth is so much the more important that pupils at least once fail and are of low level.

Teachers of C.M.2 would seem to keep weak students on the one condition that they did'nt fail at any schoolyear.

RESUME

Le collège, au cours du cycle d'observation, maintient grosso modo la hiérarchie des niveaux scolaires telle qu'elle est établie à la fin du C.M.2.

En conséquence le T.P.6 permet d'apprécier dès l'entrée au collège les probabilités de passage en 5ème et même en 4ème.

La pression sélective du collège croît d'année en année. Cette croissance est autant plus forte que les élèves ont redoublé au moins une classe et qu'ils sont de bas-niveaux.

Les maîtres de C.M.2 auraient tendance à garder les élèves faibles à la condition qu'ils n'aient pas redoublé une classe.

Le test pour le passage en sixième - le T.P.6 -, donne une probabilité de passage en sixième sur la base des résultats obtenus avec une population tout-venante de 844 élèves de différents cours moyens 2ème année.

Le suivi d'une partie de ces élèves (1) permet aujourd'hui de présenter des probabilités de passage en 5ème pour un effectif de 219 élèves et des probabilités de passage en 4ème pour un effectif de 107 élèves.

(1) Le suivi est dû à G. THOMAS et à C. MARQUET.

Le suivi a consisté à relever l'orientation prononcée en fin de 6ème puis en fin de 5ème.

Les probabilités, exprimées en pourcentages, ne prennent en considération ni les passages en 5ème après redoublement de la 6ème, ni les passages en 4ème après redoublement de la 5ème. Elles sont présentées dans le tableau n° 1.

TABLEAU N° 1

TP6 (point)	Passage C.M.2. en 6ème	Passage 6ème en 5ème	Passage 5ème en 4ème
70 58	100	88	83
57 49	96	81	54
48 41	91	49	33
40 30	80	23	5
29 22	65	0	0
21 11	57	/	/

Les lignes se réfèrent aux zones de niveau scolaire propres au T.P.6 (2) et les colonnes aux passages de classes: du C.M.2 à la 6ème pour rappel, de la 6ème à la 5ème et de la 5ème à la 4ème.

Chacune des cases indique un taux de passage entre deux classes, pour un certain niveau scolaire de fin de C.M.2.

La comparaison des lignes montrent que la probabilité des trois passages considérés est liée avec le niveau de la fin du C.M.2.

Ce constat amène deux commentaires :

(2) Edité par les E.A.P.

- Sur le plan prédictif, le T.P.6 permet d'entrevoir les chances d'orientation futures. Par exemple, un élève qui n'a pas 29 points au T.P.6 n'a aucune chance d'accès à la classe de cinquième. Ou bien encore, un élève qui a entre 49 et 57 points au T.P.6 présente environ une chance sur deux d'accéder à la classe de quatrième deux années plus tard.

- Sur le plan pédagogique, l'action du cycle d'observation du collège n'a pas un effet globalement réducteur des inégalités scolaires telles qu'elles apparaissent à la fin du C.M.2: ce sont les meilleurs élèves du primaire qui passeront dans le second cycle du collège et les plus faibles n'y auront pas accès.

La comparaison des colonnes montre que, pour tous les niveaux, les probabilités de passage diminuent. On peut interpréter cette diminution comme un accroissement de la pression sélective qu'exerce le collège au long du cycle d'observation.

La deuxième partie de cette étude concerne le problème des pratiques d'orientation face au retard scolaire.

En préambule, situons bien les choses: un travail pédagométrique n'a pas pour objectif principal l'étude approfondie des phénomènes psychologiques et sociaux. Toutefois, on ne saurait pour autant négliger les constats éventuels qu'il permet de pointer globalement à l'occasion.

Ces constats peuvent ou bien confirmer ou infirmer des lois précédemment établies, ou bien servir de points de départ à diverses recherches.

Au cours de l'étalonnage du T.P.6, nous avons constaté l'importance de l'âge dans l'orientation vers la classe de sixième.

Nous avons reconsidéré les données concernant les 107 élèves pour lesquels les décisions de passage étaient connues sur les trois années.

Notre intention était de comparer les variations des taux de passage en fonction de l'âge de l'élève, pour un même niveau au T.P.6 et pour une même année de passage.

L'observation détaillée des données a permis un regroupement visualisé par le tableau n° 2. Ce regroupement permet de présenter un effectif correct par case. Il n'est pas pour autant arbitraire puisque le point de partition du niveau au T.P.6 correspond à l'inversion des tendances liées aux comparaisons.

Le tableau conserve en conséquence deux niveaux: 11 à 48 points et 49 à 70 points.

Le clivage âge normal et retard scolaire de un, deux ou trois ans détermine la comparaison.

Les années de passage recouvrent pour la première le passage du C.M.2 en 6ème; pour la seconde le passage du C.M.2 en 6ème ou le passage de la 6ème en 5ème; pour la troisième les trois passages possibles.

TABLEAU N° 2

TP6	AGE élèves à "l'heure"			AGE élèves en "retard"		
	1	2	3	1	2	3
70	(37/37)	(34/37)	(29/37)	(18/18)	(15/18)	(9/18)
..	100	92	78	100	83	50
49	-	+	+	-	-	-
48	(25/36)	(22/36)	(18/36)	(29/30)	(13/30)	(12/30)
..	69	61	50	96	43	40
11	-	+	+	-	-	-

Les signes =, +, et - marquent le sens des comparaisons.

La lecture du tableau N° 2 amène des constats originaux.

- Un niveau moyen et supérieur confirme la règle d'un accroissement de la pression sélective au fil des ans. Cette pression est plus forte sur les élèves ayant redoublé au moins une classe.

- La zone des niveaux inférieurs apporte une variation intéressante. La première année les maîtres de C.M.2 auraient plutôt tendance à faire redoubler les élèves "à l'heure" et à faire passer en sixième ceux qui sont "en retard". Il serait pertinent de confirmer cette attitude et d'en mettre à jour le rationnel.

- Les années suivantes la pression sélective croît et ce de manière plus accentuée que pour les élèves des niveaux supérieurs.